

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Le petit mot d'intro

Compte n° 068-8960400-52

Le petit mot d'intro	1
In Mémoriam	1
Lettre d'information Leffe	2-3
Il y a bientôt 100 ans	4
Inondations à Anseremme	5
Avis de recherche	6
La piste d'aviation	6
Le rempart de Montfat	7
Une fibule Gallo-romaine	8
La photo mystère	9

Faisant quasi l'unanimité, le récit de plusieurs vacanciers qui se sont rendus dans les petits villages de France, révèle qu'ils ont rencontré quantités de petits groupements de bénévoles !

La raison de ces associations de villageois, a principalement pour but de veiller à préserver l'intégrité de la mémoire, tant immobilière que monumentale de leur village. Bon nombre de ces bénévoles sont des jeunes qui ont pris conscience de l'importance de garder en bon état ce que leurs anciens ont bâti, et n'hésitent pas à mettre la main à la pelle ou à la truelle pour conserver leurs vieux murs. D'autres, se consacrent à perpétuer la tradition folklorique de leur région en remettant à l'honneur les contes et les danses qui étaient, voici plus de cent ans, la seule distraction des villageois. Ils font ainsi œuvre bien utile afin d'éviter que tout cela ne tombe dans la nuit de l'oubli !

Puissions-nous faire de même, nous avons un passé riche culturellement à transmettre ou à sauvegarder ! Nous comptons sur chacun d'entre vous pour mettre la « main à la pâte ».

Jacques, là-haut, sur ton nuage...

Il aura fallu que tu nous quittes si précipitamment pour qu'enfin je te tutoie.

Trois ou quatre rencontres en l'espace de quelques mois avaient suffi pour que naisse entre nous une estime réciproque. Spontanée et vraie. Comment en aurait-il pu être autrement, avec ta loyauté, ta vérité, bref ton sens de l'honneur. Cher Jacques, ces valeurs qui étaient les tiennes, je ne les ai pas seulement ressenties, je les ai vécues, sur le terrain, lorsque ces « croquants, ces gens bien intentionnés », comme les appelait l'ami Georges, ont tenté de m'atteindre, et qu'ils y ont réussi, le temps de me ressaisir.



Rappelle-toi, avec tes campeurs, nous grattions dans les déblais des tranchées du camping, sous ton autorisation bien sûr. Nous y trouvions des tessons de poterie, bien disparates, dans l'ancien bras de Meuse. Que d'énergie déployée pour un si modeste résultat. A moins qu'il ne se soit agi d'un petit trésor. Après tout, relis le « Laboureur et ses enfants », de Jean de La Fontaine...

Un espion auto-proclamé m'y avait aperçu, maniant un détecteur de métaux. Du moins, le disait-on. Et tous ces inquisiteurs, tous ces prédateurs, de le croire, béatement...

Tu t'étais vraiment fâché et avais récolté toutes ces signatures en ma faveur. Estivants, ouvrier communal, chef de chantier... Tu voulais, officiellement, réagir à ma place. Je t'en avais dissuadé. Temporairement...

Au revoir, cher Jacques. Sois rassuré, j'ai mis comme toi un nom sur le quidam... C'est le même.

Demeure à mes côtés, on ne sait jamais...

Et encore mille fois merci !

Willy, 16/09/2013

Adresse mail de contact : ppdinantais@gmail.com

Quinzième lettre d'informations

Bien le bonjour Ami (e) de Leffe

Petit à petit l'été nous quitte... Mais en vérité, quel bel été nous avons eu cette année, que de barbecues et que d'apéros «**Leffe**» nous avons engloutis (...et ce n'est peut-être pas fini) !

En parlant de **Leffe**, vous avez dit **Une Boisson Divine** ?

Non, vous exagérez me direz-vous !! Mais si, mais si (Messie) je vous assure leur répondrais-je avec chauvinisme et humour, car ce n'est point se vanter que de se rendre justice n'est-ce pas les Amis ? Mais déjà les fêtes se profilent à l'horizon, déjà la teneur de nos carburants «corporels» changent (saison oblige), tout en restant fidèle à Leffe, évidemment. Cela va de soi sur pareil site. C'est pourquoi aussi, il nous plaît de vous proposer ce mois-ci, un sujet bien plus léger que le précédent. Dans notre mémoire, Leffe a son Histoire et ses histoires : La (les) liqueur (s) «dite(s)» de Leffe en est une, une bien jolie et pour la moins inattendue qui plus est. En nous revoyant inévitablement et vous comprendrez très rapidement pourquoi, quelques années en arrière et à un autre Moulin que ceux de Leffe, elle vous est livrée en tiroir n° 06, sous le titre : La liqueur de Leffe

Bon, agréable et surprenant voyage dans le temps à vous déjà Amis de Leffe.

Le second «nouveau» sujet vous proposé a trait à notre divin breuvage. Il est le fruit d'un important travail de recherches «revisité en profondeur» d'un membre sympathisant «Historien de formation», de ce site . Je vous invite à découvrir ce document de 125 pages, en tiroir n° 25, sous le titre de : Leffe : une abbaye de tradition brassicole depuis 1240

Leffe c'est une Histoire, c'est un folklore, c'est une mémoire..., c'est un site.

Être et se sentir profondément **Lefti**..., c'est aussi un esprit !

Le tout Premier **Café Leffe**

- Année 2 - N° 018 - OCTOBRE 2013



Ce café dit « Bar Belge » et dont vous apprécierez la publicité sur le haut de sa devanture, est en fait plus que probablement à l'origine des « **Café Leffe** ». La **Leffe** a été lancée à Paris dès sa création en 1952-53 par un nommé Julien Foret (le petit monsieur en tablier blanc sur le cliché ci-dessus, « Propriétaire du dit: »; A l'époque déjà, 350 casiers partaient chaque semaine pour la Capitale française. Le produit étant ensuite réparti dans plusieurs établissements parisiens par les bons soins de ce Monsieur Julien.

Collection : Alexis Nicolaï.

Remerciements : Ils sont adressés ce mois plus particulièrement et comme il se doit à nos Amis lecteurs sympathisants : Michel de **Generet**, Daniel **Detinne**, François **Dumont**, René **Esch** et Alexis **Nicolaï** pour nous avoir acheminé l'un ou l'autre correctif, document et/ou encore l'une ou l'autre information pertinente impliquant Leffe. Chaleureux merci à eux.

Amitié et respect les plus « Leffement vôtre »
Claudy

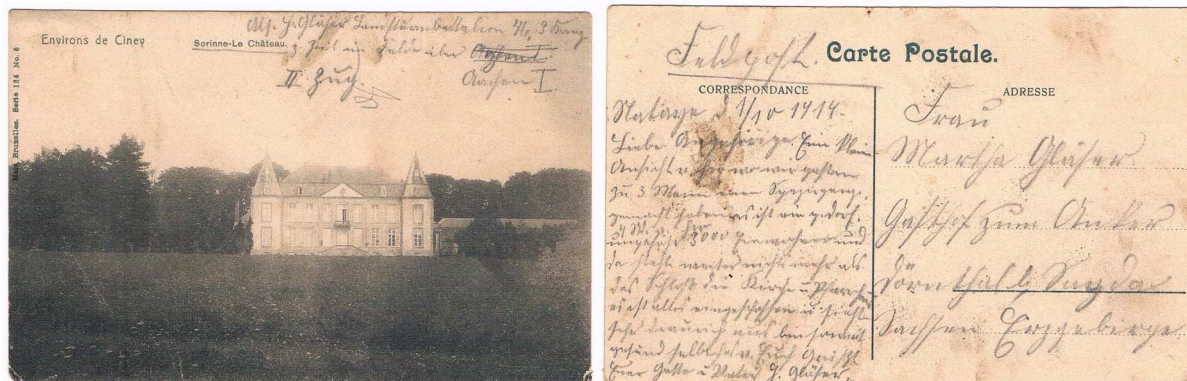
Il y a bientôt cent ans ...

En surfant sur Internet, il m'a été donné de retrouver une carte postale d'époque avec le château de Sorinnes. Rien de plus banal, me direz-vous !

C'est vrai, mais ce qu'il l'est moins, c'est le dos de la carte.

Ecrite en vieil allemand en 1914, le 1er octobre, cette carte a été envoyée à sa famille par un soldat allemand, de Natoye où ils étaient casernés.

Il est question d'une journée de repos et d'une promenade que ce soldat raconte à sa famille :



Voici cette carte postale, recto et verso ainsi que la traduction :
sur la face photo ; l'expéditeur :

Abs. G. Gläser Landsturmbattalion 46, 3 Komp
z. Zeit im Felde über Aachen I
II. Zug. Aachen I.

Et la correspondance proprement dite, au dos :

Natoye d. 1/10 1914.
Liebe Angehörige. Eine kleine
Ansicht v. hir wo wir gestern
zu 3 Mann einen Spaziergang
gemacht haben es ist ein g. Dorf.
4 Std. v. hir
ungefähr 3000 Einwohner und
da steht weiter nichts mehr als
das Schloß die Kirche u Pfarrhaus
es ist alles eingeschossen u sieht
sehr draurich aus bin soweit
gesund selbiches v. Euch Grüßt
Euer Gatte u Vater G. Gläser.

ADRESSE
Frau
Martha Gläser
Gasthof zum Anker
Dörnthal b. Sayda
Sachsen Erzgebirge

Traduction :

Natoye, le 1/10/1914,

Chère famille,

Une petite vue d'où nous sommes allés nous promener avec 3 camarades (hommes). C'est un petit village à 4 heures d'ici avec environ 3000 habitants (il comptait Dinant ?). Il ne reste plus rien excepté le château, l'église et le presbytère, tout a été détruit et parait lugubre (triste).

Jusqu'à présent, je vais bien et j'espère que vous aussi.

Votre mari et père, G. Gläser

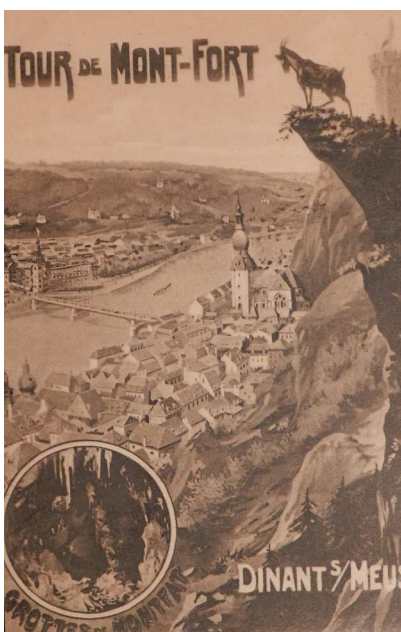
Collection Jacques LECLERE

Les inondations à Anseremme dans l'ancien temps

Voici trois cartes-photos originales montrant les inondations à Anseremme. Sur une, on peut apercevoir un bateau à vapeur et sa grosse cheminée. Sur une autre, on ne voit même plus les arches du pont Saint-Jean et le gros bâtiment situé à droite au bord de la Lesse, à les pieds presque dans l'eau. Sur la dernière, l'église Sainte-Anne fait office (quel vilain jeu de mots) d'île!



Ces trois photos sont protégées par un copyright, merci d'en tenir compte. J-C Garigliany



Tour de Montfort sans la Citadelle ...

Voilà une carte postale qui montrait bien à l'époque que l'on ne rigolait pas à Dinant en tant que propriétaires de sites touristiques.

Je la trouve géniale pour sa modification.

Cette carte montrait les rivalités entre certains propriétaires.

En effet, on aperçoit la ville de Dinant et le texte parle de la tour de Mont-Fort (actuellement c'est Montfat), des grottes de Montfat MAIS, un morceau de rocher avec un bouquetin cache.....la citadelle qui était rivale dans le partage des attractions touristiques. Comme quoi, un bout de rocher et un animal peuvent modifier la réalité et faire de la contre-publicité.

J-C Garigliany

Avis de recherche ...

Dans le cadre du bicentenaire de la naissance d'Adolphe Sax, un kiosque devrait être construit à l'entrée du Bois du Casino.

En conséquence, nous sommes à la recherche de tous documents écrits et/ou photographiques ayant trait aux différents kiosques que compta Dinant :

- kiosque installé sur l'Esplanade du Casino;
- kiosque installé sur la Place de la Collégiale;
- les différents kiosques installés sur la Place Wiertz;

Appel est donc lancé à toutes les personnes qui auraient en leur possession des documents relatifs à ces kiosques.

Encore une fois, je le rappelle, il n'est AUCUNEMENT question de nous approprier ces documents, ils seront éventuellement scannés ou photographiés et rendus à leurs propriétaires !

Un tout grand merci à ceux qui prendront la peine de compulser leurs archives.

(Adresse pour contact : ppdinantais@gmail.com)

ERRATUM : Dans l'article de la page 4 de septembre 2013, n° 17 consacré aux dernières ASAN, il faut lire au § 4, 2ème ligne : « Il s'agit de M TAYZEN, *ex-monsieur sécurité*, ... » au lieu de « *ex-monsieur météo*, ... ». Nous nous excusons de ce lapsus que beaucoup d'entre vous auront rectifié d'eux-mêmes. Merci

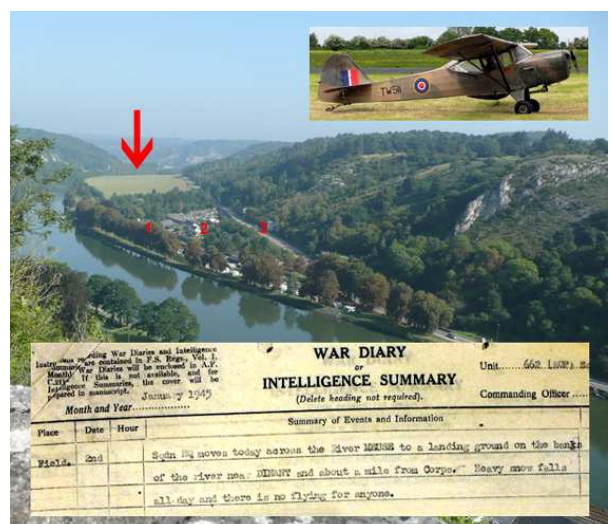
L'énigme de la piste d'aviation de la Royal Air Force près de Dinant.

C'est une histoire qui aurait plu à Pierre Bellemare, le célèbre chroniqueur radiophonique. Noël 1944 : l'artillerie britannique tire sur Foy-Notre-Dame depuis Onhaye en évitant l'église Notre-Dame grâce aux indications judicieuses du Baron de Villenfagne. La colonne allemande subit un carnage mais ce n'est que le début de la reconquête de l'espace perdu dans l'offensive dite von Rundstedt. Le 1er janvier 1945, le 662 AOP Squadron de la RAF quitte Temploux, il a pour mission la reconnaissance et la conduite de tirs d'artillerie du XXXe Corps britannique. AOP signifie 'Air Observation Post', il est doté d'avions légers à aile haute de type Auster (voir l'image). Le journal de guerre du 662 AOP relate ceci : « Le quartier-général de l'escadron passe aujourd'hui la Meuse vers une piste sur les berges de la rivière près de Dinant et à près d'un mille du Corps... ». Il réside sur cette piste du 2 au 18 janvier 1945, ensuite il gagne Diest pour reformation. Peu d'opérations vu l'exécrable condition météorologique : 20 cm de neige mais on parvient à damer celle-ci pour décoller et atterrir. Les efforts de notre communauté d'historiens locaux, confortée par le CCRD et de spécialistes aviation 2GM belges, n'ont donné aucun résultat à ce jour afin de confirmer la position géographique du terrain. Les investigations, à cette date, du côté britannique, ne confirment que le journal de guerre du 662 AOP. Ici, trois éléments sont intéressants : le 662 AOP a passé la Meuse (il n'est pas sur le plateau occidental), le terrain est sur la berge du fleuve et se trouve à environ 1.800 m (mille aviation) du XXXe Corps à Dinant. Or, un terrain convenant aux Auster se situe - encore aujourd'hui - au nord de la darse d'hivernage (1), du cimetière (2) et le long de la chaussée d'Yvoir (3) ; l'illustration est prise des ruines de Crèvecœur. Il semble bien que cela soit le seul espace approprié dans un rayon d'un mille de Dinant et sur la berge de la Meuse. Il est parfaitement visible sur Google Maps.

Il suffit d'un détail disait Hercule Poireau : cette énigme ne sera résolue que si nous trouvons un souvenir, un témoignage... tant du côté anglais que du côté mosan. En effet, nous pensons que cette piste d'aviation Alliée fait partie intégrante de l'historique de Dinant au cours de la Bataille des Ardennes. L'existence de ce terrain d'aviation dinantais n'a jamais été racontée !

D'avance merci si vous avez une piste, le mot convient !

Robert Dehon



Le rempart à Montfat.

L'aménagement d'un parc immobilier sur le site de Montfat fait grand bruit.

Notre propos n'est pas de nous immiscer dans un débat qui n'est pas le nôtre.

Nous espérons seulement, si projet il y a, qu'il ne s'inscrive pas dans la lignée de ceux qui récemment n'ont pas toujours contribué à embellir notre ville.

Par contre, une problématique archéologique nous préoccupe à cet endroit, laquelle implique une vigilance de tout instant. En effet, dans la partie supérieure de l'actuelle ex-plaine de jeux, devrait se situer, longitudinalement par rapport à la vallée, l'assise du rempart Est de la cité.

Si les infrastructures défensives du bas de la ville nous sont à présent assez bien connues grâce aux fouilles pratiquées çà et là et à une cartographie postmédiévale disponible, si les fortifications de Dry Les Wennes sont toujours bien visibles (quoique en mauvais état), nous ignorons quasiment tout de la partie couronnant le plateau, courant de la Citadelle (emplacement de l'ancien château) jusqu'à Bon Air (surplomb de la porte en Corroy). Assurément, le mur de défense et les tours qui le flanquaient, devaient être conséquents puisque nul n'a pu investir la ville de ce côté. De fait, au terme d'une reconnaissance aussi brève que concluante, les troupes de Charles le Téméraire en août 1466 ne s'y risquèrent pas et attaquèrent à un autre endroit.

La désaffectation des lieux étant propice à une intervention non limitée dans le temps, avec l'accord du propriétaire de la parcelle mise en vente et l'aval des autorités, une tranchée pourrait y être pratiquée en guise de sondage.

Ne s'agissant pas à proprement parler d'une fouille mais plutôt d'un simple repérage, nous pourrions nous en occuper. Notre bonne volonté suffira-t-elle à convaincre les décideurs de l'opportunité de notre proposition ?

En tout état de cause, nous sommes disponibles.

Clarival Willy,
pour les amis de Traces Mosanes.



Traces de mur d'enceinte ?

Bizarre ... vous avez dit bizarre ???

Se méfierait-on de nous ? Quand je dis nous, je parle de Traces Mosanes, enfin des amis de Traces Mosanes !

En effet, en son temps, les endroits de découvertes possibles étaient, après une demande faite dans les règles, ouverts aux personnes intéressées ! Et maintenant ? Je n'en prends pour preuve que le refus essuyé par un de nos membres qui voulait montrer à un de ses amis la grotte de Furfooz, refus appuyé d'une menace de plainte venant d'une personne qui avait en son temps profité des trouvailles de ce même membre ! Les temps changent ... les caractères aussi me semble-t-il .

Hélas !!!

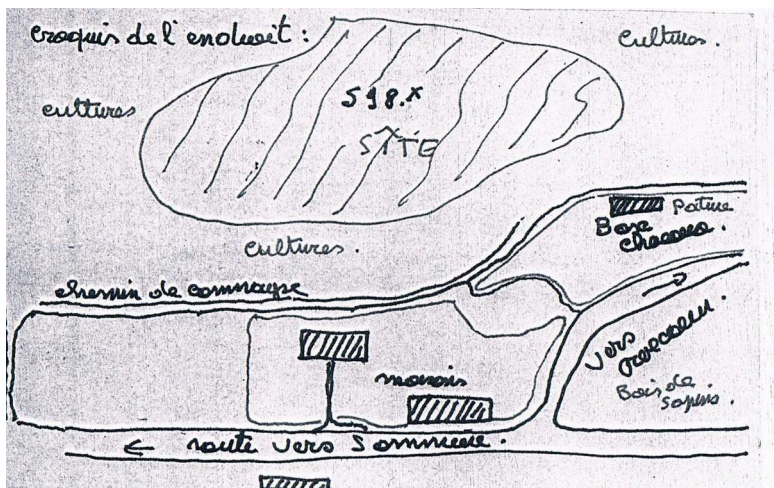
J.Leclere

Le contraire ravirait peut-être certains. Je vais donc les décevoir : cela fait trente-cinq ans que je ne possède pas de détecteur de métaux et que je n'ai pas eu recours à un de leurs propriétaires. Par contre je l'avoue, mais est-ce là un délit, j'ai en dépit de mon âge qui s'obstine à avancer, encore un peu de muscle aux bras, et surtout, des mains d'homme, des vraies, c'est-à-dire avec des ongles usés, des callosités et d'autres petites infirmités qui en intriguent plus d'un, lorsque je les reçois à mon bureau de fonctionnaire, ici, à Dinant. Des mains qui travaillent elles-mêmes. Qui ne se contentent donc pas de regarder s'activer celles des autres... Et qui se donnent aussi, sélectivement, à Jacquy, Jean-Christophe, Claudy, Xavier, Robert et quelques autres...

Dans les déblais de tranchées ouvertes au camping de Devant Bouvignes, le seul artifice auquel j'ai fait appel, s'appelle tout simplement courage. Un fichu héritage que m'a laissé mon père. Les attestations qu'ont voulu me remettre, outrés, le gérant du camping – qui vient de décéder – et bon nombre de campeurs sont demeurées en leur possession. Vous pouvez donc vous renseigner. Et vous constaterez que mon délateur, résolument local, est un fieffé affabulateur! Je serais irrévérencieux en usant d'un autre mot...

Les frères PIZINGER, prénoms Kalman et Victor, de Bouvignes, sont connus pour avoir pendant près de quatre décennies, fouillé et relevé Château-Thierry à Falmignoul. Il faut se le répéter et ne jamais l'oublier. En dehors de ce site, ils ont jeté leur dévolu sur le plateau de Noirmont, au-dessus de Crèvecoeur, à droite de la route qui conduit à Sommière. Une villa gallo-romaine – à laquelle ils n'ont jamais touché – et des silex ramassés à profusion. Témoins de ce qu'on appelle une station. Tous répertoriés. Tous méthodiquement conservés. Un travail de professionnels, sans diplôme, mais concluant à souhait. Savent-ils ô combien je les admire et je les respecte !

Il y a trois ans, à Noirmont donc, ils firent la rencontre de deux individus en ballade, dont l'un était en possession du fameux détecteur. Et ceux-ci de leur montrer différentes pièces métalliques - de peu de valeur conviendrions-nous - jusqu'au moment où l'un des deux extirpa un petit objet de sa poche : mince, alors, une fibule romaine ! Ils étaient donc passés à l'endroit de la villa ! Qui étaient-ils, nul ne le savait. Il y a deux mois, cette fibule, authentifiée, est apparue en vente sur Internet. Je me la suis procurée. Pour être analysée,



Croquis réalisé par les frères Pizinger de l'endroit où se situerait la villa romaine sur le plateau de Noirmont.

resituée dans son contexte – tout au moins essayer - et réintégrer le domaine public.

Cet épisode pose avec acuité le problème de la fréquentation par de ces « détectoristes » des lieux d'intérêt archéologique, avéré ou potentiel. A en juger par le nombre de détenteurs de ces engins recensés à Dinant, ce problème est fort préoccupant. Et il est vrai que la tentation est grande de céder à la facilité de découverte qu'ils procurent. Ainsi, dans la revue « Les Echos de Crèvecoeur » d'il y a trois ans, l'auteur d'un article sur le camp des Patriotes à Wespin (deux villas gallo-romaines s'y trouvent) n'illustre-t-il pas son propos par une photo de nombreuses balles de mousquets ? Com-

ment sur le terrain les a-t-on trouvées ? La réponse ne fait pas mystère. D'ailleurs, dans un mail, lui-même n'admet-il pas avoir eu recours à ce procédé, certes dans des circonstances tout autres, dans un passé pas tellement lointain ? Vous mesurez là toute la dangerosité de cette problématique.

Bien malin serait celui qui détiendrait la solution.



Nous avons reçu en réponse de la part de Marc Baeken et du CCRD, l'identification de certaines personnes figurant sur la photo mystère :

- 1 - Madame HENROTEAUX
- 2 - Claire HOUBION (+)
- 3 - Raymond VIN (+), époux de n° 2
- 4 - Nénette HEROTEAUX (+)
- 5 - Zélie RONVEAUX, sœur du Dr Ferdinand RONVEAUX (+)
- 6 - René HOUBION (+), fils de n° 4
- 7 - Lucienne MARTIN
- 8 - Camille BULTOT ou Jean HOUBION(+)
- 9 - Mme HENROTEAUX, grand-mère du cuisinier du Jardin de Fiorine
- 10 -
- 11 -
- 12 - Joseph EMON, père de l'actuel Echevin de Ciney, Marc EMON
- 13 -
- 14 - Josée HOUBION, veuve de Maurice GODFRIN , fille du Commandant Georges HOUBION
- 15 -
- 16 - Jean ADAM, frère de Joseph
- 17 - Joseph ADAM

Quelques lignes de Mme Nicole HOUBION nous précisent :

La photo date de 1944-1945. Elle a été prise devant le domicile de René Houbion, sa maman Antoinette Henroteaux épouse Ernest Houbion et la grand mère Aline Storm épouse Adelin Henroteaux, rue du Palais à Dinant.

Les personnes que je connais sur la photo sont debout, de gauche à droite :

Louisa D'Heure, épouse de Henri Henroteaux (grand-mère de Henri Henroteaux, restaurateur à Dinant : Fiorine) ; Antoinette Henroteaux épouse de Ernest Houbion ; René Houbion ; Camille Bultot ; Aline Storm, veuve de Adelin Henroteaux.

René Houbion est le fils d'Antoinette Henroteaux, elle-même la fille d'Aline Henroteaux-Storm."